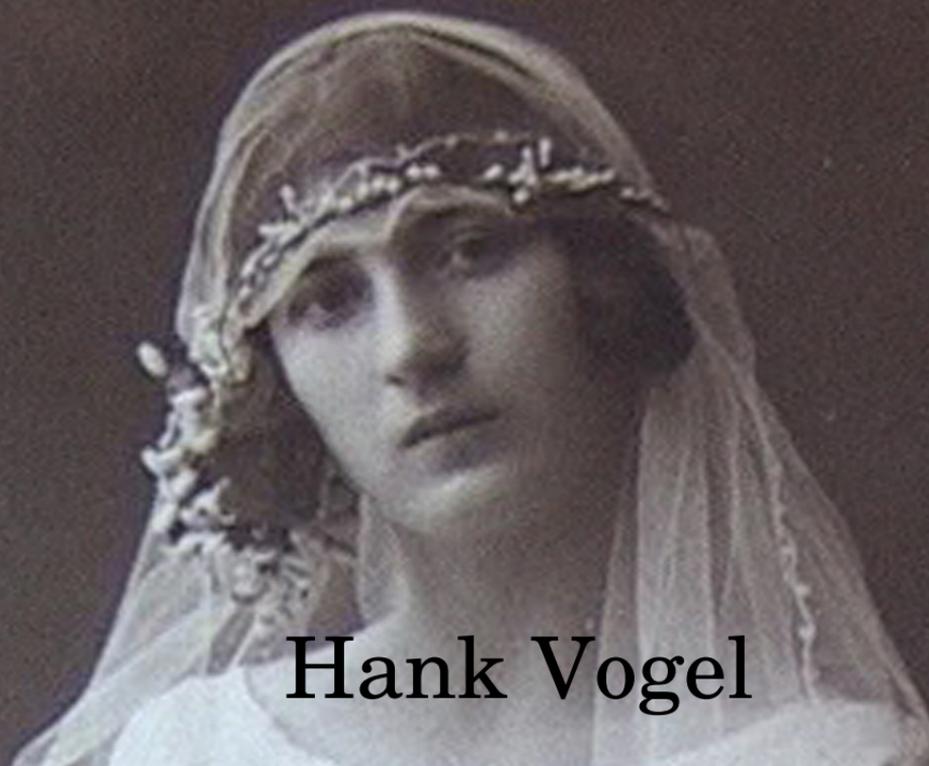


Jardin secret



Hank Vogel

Hank Vogel

Jardin secret

Editions le Stylophile



1

L'amour, une couronne d'épines et de lauriers.

2

On n'entre pas dans le royaume des anges
la tête vide et les mains propres, on y entre
souvent abattu comme un chien.

3

Quelques secondes passées près de toi, les
yeux dans le yeux, me suffisent pour apaiser
ma fureur de vivre.

4

Dans mon jardin secret, une petite fille
nous attend. Elle a soif de lumière. Elle a
soif de nos mains. Elle a soif de ton lait.

5

Tu es née dans mon jardin
À l'aube de mes ultimes passions
Pour l'art et les êtres à venir
À l'aube d'une ère nouvelle
Où les anges du silence
Me dictent ma conduite

Tu es née dans mon jardin
Où rêves et horizons
Se partagent le même destin
Où fables et légendes
Ont cessé tout combat

6

Quand les anges se décideront à te parler d'amour, ferme les fenêtres et les portes de ta demeure. Avant que les esprits malins ne viennent créer la confusion. Car les premiers sont là pour construire, les seconds pour détruire.

7

Une gifle au coeur nous secoue, nous réveille... et nous nous trouvons vite dans une réalité chargée de murs où il n'y a point de place pour les anges.

8

Si ton jardin ne ressemble guère au mien, alors ferme les yeux, l'instant d'un effacement, mais ne crache pas sur ce qu'il y a de plus noble en moi. Car si l'amour pardonne, les anges condamnent.

9

Un amour sans rêves est un amour
condamné d'avance.

10

Et pourtant, il est si simple et si mer-
veilleux de se laisser guider par les anges.

11

Anges! Pourquoi m'avez-vous abandonné?

12

Hier est mort avec ses joies et ses tris-
tesses. Aujourd'hui est un jour à découvrir.

13

Après la tempête, la mer à tous nous
délivre ses plus grands secrets. Le soleil
rayonne dans un ciel limpide. Les anges se
remettent au travail. L'existence nous par-
fume de sa tendresse infinie. Et la femme
tant aimée et désirée est partout.

14

Je te demande pardon pour avoir transba-
huté deci delà tant de pensées contradic-
toires, aussi lourdes que le fardeau de mon

ignorance. J'étais victime de la peur.

15

Allons ensemble au champ des anges
récolter les douceurs du moment! On nous
y attend sûrement.

16

Si j'étais simple et silencieux, mon amour
pour toi se serait endormi dans le jardin de
mon enfance. Mais, étant de feu et de désir,
mon amour pour toi se révolte contre les
interdits et les obstacles.

17

L'amour a ses obstacles. La médiocrité ses
spectacles.

18

Que fait la chair sans l'esprit et l'esprit
sans la chair? Les morts et les fantômes en
savent quelque chose.

19

En ton temple rayonnera la lumière. Et ton
sein allaitera le jardin de nos joies
sublimes.

20

Dieu créa la femme, l'homme l'épouse. Et toutes nos misérables pensées viennent de là.

21

Ils se sont unis pour le pire et le meilleur. Nous, nous ne pouvons nous unir que pour le meilleur. Jour après jour et à l'abri de tout regard.

22

Chargés de promesses et de serments, nous ne pouvons pas entrer dans ce jardin où ne cessent de naître des fleurs nouvelles.

23

Tendresse! C'est incroyable comme tu lui ressemble. Même parfum, mêmes berce-ments.

24

Subtile et sublime, tu ne peux que me conduire aux portes du merveilleux.

25

De plus en plus nue, je m'habille de tes

tendres baisers comme enveloppé par une divinité protectrice.

26

Le jour où tu auras le courage de mes courages, tu récolteras dans le silence le fruit de mille ans de rêves et de désirs.

27

On reconnaît le véritable poète non pas par ses beaux discours mais par ses réalisations jugées souvent d'incroyables par l'homme de la rue.

28

Un terre vierge de toute création vient de surgir du fond des âges. Bénie du Ciel et des anges. Faisons en sorte qu'elle se transforme, par nos communes semailles, en un doux jardin. Afin que la si promise lumière puisse enfin percer l'ombre de nos doutes.

29

Je suis enfin ce grain de sable que j'ai tant désiré être. Malheureusement, jamais je ne me suis senti aussi lourd de poussière et de cendre moisies et aussi écartés de mes

tendres espérances.

30

Pourquoi moi, Ciel? L'herbe, sous mes pieds, me chatouille d'ivresse et de certitude quand je m'élève à peine vers toi. Mais la chute est longue et douloureuse quand je retourne légitimement vers ma terre mère.

31

Le jour où tes pieds nus décideront de réchauffer mes silences et mes absences, mon jardin adoré te dévoilera tous ses secrets.

32

Près d'une maison aux fenêtres secrètes et aux murs pigmentés par deux siècles de vent, une femme et un homme, les yeux humides, l'âme déchirée, se retrouvèrent... attirés l'un par l'autre, comme propulsés aux sources d'une lointaine promesse. Et subitement les anges se mirent à effacer insultes et misères.